

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Les romans sur les animaux

Christiane Charette

---

Volume 6, Number 3, Winter 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12754ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

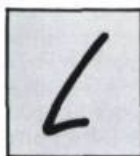
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Charette, C. (1984). Les romans sur les animaux. *Lurelu*, 6(3), 28–29.



L'enfant de sept à douze ans est aussi intéressé que son cadet aux animaux. Cet aspect n'est pas négligé par les auteurs québécois de romans pour jeunes, dont plusieurs ouvrages ont un ou des animaux comme héros. Ces romans se partagent en deux grands genres: les contes et les romans réalistes.

Dans les contes, les animaux se caractérisent par leur anthropomorphisme et leur capacité de communiquer avec les autres (humains ou non) grâce à un langage commun: le nôtre. Une autre caractéristique fréquente est la présence de personnages fantastiques (dragon, lutin) et d'événements merveilleux ou surnaturels. Nous verrons aussi un type de conte particulier où les idées développées et leur portée philosophique prédominent.

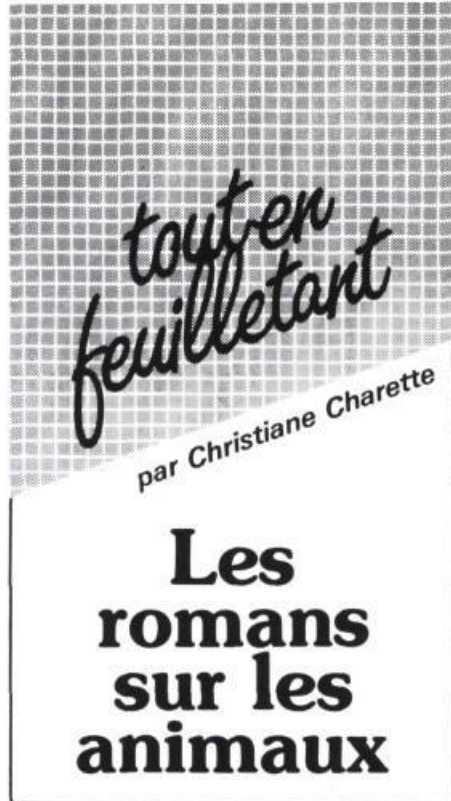
Bien que moins nombreux, nous trouvons dans le bestiaire pour jeunes des romans réalistes. Ce genre se caractérise par l'absence de magie ou de merveilleux, ceux-ci cédant la place à la chance et à l'entraide. L'image qui nous y est donnée des animaux se veut fidèle à la réalité.

## Romans réalistes

Le thème privilégié dans ce genre est celui de l'amitié entre un animal domestique et un être humain. Mais la manière de le traiter varie beaucoup d'un auteur à l'autre. Il en est ainsi des deux titres de la collection Pour lire avec toi qui s'adresse aux lecteurs de sept à dix ans.

*Le cheval de Plume* est d'abord une histoire d'aventures mettant en vedette une fillette et un adolescent à la recherche d'un cheval perdu en forêt, au cœur de la Mauricie. Cette histoire demeure près de la réalité malgré qu'une certaine ambiance féerique soit créée avec le rappel d'une de nos légendes, celle des lutins tressant la crinière des chevaux. L'in vraisemblance du récit et des liens idylliques qui unissent les membres de la famille s'oublie dans le feu de l'action où le suspense ne manque pas.

L'aventure d'*Alfred dans le métro* est très différente. Toute l'action dramatique se passe en ville, dans le métro de Montréal. Décor original, propice à bien des péripéties et qui saura plaire aux enfants. Les vrais héros sont Catherine et Isabelle (8 ans) dont l'auteur décrit bien les sentiments avec leur ambivalence. Cette chasse au lapin a une dimension humaine que n'a pas le titre précédent. L'amitié, l'apprentissage de l'autonomie, la relation d'aide mutuelle sont autant d'aspects traités dans cette aventure dont le lapin n'est finalement que le prétexte.



Dans les romans pour les jeunes de neuf à douze ans, la réalité devient quotidienne et se rapproche davantage du vécu de l'enfant. Ce qui explique le choix des animaux: chien et chat. Ainsi, *Le dernier-né des Cailloux* nous raconte la première année de la vie d'un épagneul, soit la période d'adaptation entre lui et sa famille d'adoption. Bien que le milieu bourgeois décrit soit idéalisé et qu'un ton moralisateur perce à l'occasion (p. 14), les personnages sont sympathiques et l'ambiance joyeuse. Les petits inci-



illustration: Serge Chapleau — Léméac

dents de la vie quotidienne sont décrits avec tendresse. Les relations du chien avec les humains et le problème du dressage sont traités de façon très réaliste.

*Le chat de l'oratoire* nous raconte la vie d'un chat qui saura gagner le cœur

d'un être solitaire ne vivant que pour sa musique. Cette amitié qui naîtra peu à peu entre le chat et l'organiste connaîtra, comme dans la vie, des hauts et des bas. Aux périodes de crise, créées par des événements extérieurs mais venant perturber leur amitié, succédera la réconciliation qui renforcera leur attachement mutuel. La fin de cette très belle histoire surprend. Le chat malgré son amour pour l'organiste demeure indépendant tout le long du récit. Il refuse de se laisser enfermer, même pour une nuit, avec son ami. Il n'hésite pas à disparaître plusieurs jours pour aller vivre sa vie de chat. Aussi, on comprend mal qu'il oublie tout cela et se laisse mourir de tristesse après le départ de son ami. Ce qui fait la grande richesse de ce livre, c'est la description de la profondeur des rapports entre un être humain et un animal ainsi que la tendresse qui s'en dégage.

## Contes pour les sept à douze ans

Les contes, comme les romans, visent d'abord à amuser l'enfant. Mais, alors que dans certains ce but semble le seul recherché, d'autres y ajoutent soit un contenu moral, ce qui en fait des fables, soit une dimension psychologique qui se rapproche de celle des contes traditionnels.

*Le réveil du dragon* est l'exemple d'un conte plein de magie et de fantaisie où des héros sympathiques nous entraînent dans une aventure mouvementée. Barnabé et Alexis iront même à bord d'un vaisseau fantôme tiré d'une légende québécoise. Ils y rencontreront pirates et belle prisonnière. Le tout se passe sur la côte gaspésienne, de nos jours. Miguasha, le gentil dragon, est naïf, curieux, joueur et il aime la compagnie. À la vie de vedette, dont il découvrira les exigences, il préférera la liberté et les voyages.

Parmi les toutes dernières nouveautés, nous trouvons l'histoire de *Pistache et les étoiles* qui est, à la fois, un conte fantastique et une fable sur l'amitié. Il s'agit de l'aventure d'un petit garçon qui voit la mer pour la première fois. Ébloui par les étoiles qu'il n'avait jamais si bien vues à la ville, il rêve d'en cueillir. L'originalité de ce récit vient du fait qu'il nous est conté par une petite tortue centenaire, témoin des faits et gestes de Pistache. Celui-ci, par sa gentillesse et ses attentions vis-à-vis d'elle, par son souci de ne pas vouloir changer sa vie ni restreindre sa liberté, guérira la tortue de sa misanthropie. Si, dans sa narration, la tortue fait preuve d'intelligence et de sentiments humains, ses relations avec Pistache sont très réalistes. Aussi, nous y trouvons beaucoup de descriptions et de monologues. Le tout

demeure un peu superficiel malgré la profondeur des thèmes: l'amitié et l'inaccessible. Le problème de ce genre est qu'il est difficile de ne pas avoir un ton moralisateur. Ce que l'auteur n'a pas su éviter complètement.

D'autre part, il y a une troisième catégorie qui, à travers des récits irréels, cherche à aider l'enfant à mieux comprendre la vie tout en le rassurant, comme le font les contes traditionnels. C'est le cas du *Voyage de Lapin noir*, un conte fantastique sur l'amitié mais aussi un excellent ouvrage d'initiation à la science-fiction. Au cours de son voyage forcé sur une planète inconnue, Lapin noir découvrira un monde très semblable au sien mais où il est minuscule. Les «grands» (lapin blanc, araignée...) ne s'occupent de lui que pour s'en moquer. Seul un vieux hibou, se rappelant ses origines, lui indiquera un moyen de retour. Car, attaché à sa terre natale (le monde de l'enfance), il rêve d'y retourner. Mais l'amour de Coccinelle, l'amitié des petits êtres extra-terrestres et l'aide de leur mère lui feront comprendre qu'il est désormais trop grand et que sa vraie place est avec eux. Une nouvelle vie, pleine de promesses et d'amitié à partager commence pour lui.

## Contes philosophiques

Dans les contes d'animaux s'adressant aux enfants de dix à douze ans, nous trouvons surtout des contes où les idées véhiculées prennent le pas sur l'aventure. Dans *Un loup pour Rose*, la quête de Fabien a beaucoup de similitudes, voulues par l'auteure, avec *Le Petit Prince*: la personnalité des héros, la descente de Fabien dans le monde des humains, ses multiples

rencontres... Le renard du *Petit Prince* est remplacé par un ours mourant. C'est lui qui, avec le loup blanc, fera comprendre à Fabien que sa Rose est unique, qu'un loup (masque) est une protection dérisoire et que seul l'amour est essentiel au bonheur. La grande différence entre ces deux livres est la fin. Car Rose, le raton laveur albinos, aura découvert l'amour pendant l'absence de Fabien et donné naissance à cinq petits. Cet amour aura comblé son manque et changé sa peine en joie. Sans avoir la valeur de son modèle, ce conte est bien fait et intéressant. Cependant, le format album n'est pas adapté au contenu. La mise en pages est trop dense et les illustrations pleines pages manquent de luminosité.

## Conclusion

Lorsque l'on regarde l'ensemble de la production de romans sur les ani-

maux, on se rend compte de l'abondance des contes. Ceci peut s'expliquer par le fait que ce genre permet plus à l'auteur de laisser libre cours à son imagination. Il est vrai aussi que l'animal permet d'intégrer, à une histoire irréaliste, un contenu psychologique intense (disparition, mort...) sans que l'enfant lecteur en soit choqué.

En ce qui concerne les romans philosophiques, il est à remarquer que, réussis, ils sont universels et intéressent autant, sinon plus, l'adolescent et l'adulte. C'est le cas de *Christophe Cartier de la Noisette, dit Nounours* et *d'Un minou fait comme un rat*. Deux bons romans, quoique très différents l'un de l'autre, ils ont en commun un contenu dense auquel le lecteur peut revenir à différents moments de sa vie et y découvrir toujours quelque chose de nouveau.

## En librairie

Deschênes, Josseline. *Le cheval de Plume*. III. de Claire Langlois. Montréal, Héritage, 1983. 118 p. (Pour lire avec toi).

Gagnon, Cécile. *Alfred dans le métro*. III. de Cécile Gagnon. Montréal, Héritage, 1980. 122 p. (Pour lire avec toi).

Rocher, Suzanne. *Le dernier-né des Cailloux*. III. de Guy Gaucher. Montréal, Fides, 1975. 97 p. (Collection du goéland).

Renaud, Bernadette. *Le chat de l'oratoire*. III. de Josette Michaud. Montréal, Fides, 1978. 89 p. (Collection du goéland).

Deschênes, Josseline. *Le réveil du dragon*. III. de Suzanne Langlois. Montréal, Héritage, 1982. 123 p. (Pour lire avec toi. Barnabé la Berlué).

Poulin, Andrée. *Pistache et les étoiles*. III. de Louis C. Pretty. Montréal, Héritage, 1983. 112 p. (Pour lire avec toi).

Lachance, Jeanne. *Le voyage de Lapin noir*. III. de France Bédard. Montréal, Héritage, 1977. 125 p. (Pour lire avec toi).

Anfousse, Ginette. *Un loup pour Rose*. III. de Ginette Anfousse. Montréal, Leméac, 1982. 40 p. (Fabien 1).

Maillet, Antonine. *Christophe Cartier de la Noisette, dit Nounours*. III. de Hans Troxler. Montréal, Leméac, 1981. 108 p.

Germain, Georges-Hébert. *Un minou fait comme un rat*. III. de Serge Chapleau. Montréal, Leméac, 1982. 120 p.

# La mathériathèque: pour que le livre devienne l'affaire de tous

en marge

par Monique Poulin



La place qu'occupe le livre pour enfants en garderie n'est pas toujours des plus privilégiées. Le budget restreint est souvent la cause évoquée. Acheter des livres pour monter un coin de lecture demande des fonds que les garderies ne possèdent pas toutes. Mais n'y aurait-il pas aussi un manque d'intérêt de la part des animateurs en garderie? Ou se sentent-ils démunis face au livre, ne sachant trop comment l'animer, comment organiser des activités autour du

livre? Heureusement, ce malaise s'atténue grâce à des organismes tel Communication-Jeunesse, qui conseillent et viennent en aide aux garderies. Par exemple, la brochure de Sylvie Gamache: *Un, deux, trois, quatre, les tout-petits découvrent le livre\** est un outil indispensable pour qui envisage d'utiliser le livre à

\* *Un, deux, trois, quatre, les tout-petits découvrent le livre*, par Sylvie Gamache; en vente à Communication-Jeunesse, 445 rue Saint-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1; (514) 844-5939; prix: 5 \$.